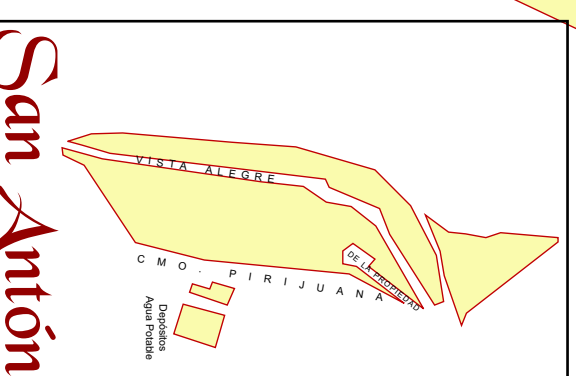


PUNTOS DE INTERES

- 1.- Torre del Homenaje (Torreta)
- 2.- Recinto del Castillo
- 3.- Ermita de San Roque
- 4.- Torre Mudéjar de las Campanas
- 5.- Portillo de San Roque
- 6.- Portal de la Sala
- 7.- Portal de San Juan y Torre del Reloj
- 8.- Torreón en Plaza de San Juan
- 9.- Casa de la Cultura Oficina de Turismo
- 10.- Centro Socio Cultural "El Socós"
- 11.- Portal de San Joaquín y Santa Ana (Puerta de Teruel)
- 12.- Fuente de Santa Agueda
- 13.- Ayuntamiento Museo Municipal
- 14.- Arco de la Rocha del Hospital Centro de Entidades Públicas Hogar del Jubilado Correos
- 15.- Iglesia de la Sangre de Cristo
- 16.- Iglesia Parroquial de Santa Agueda Museo Parroquial
- 17.- Cementerio Municipal
- 18.- Cooperativa Agrícola "La Divina Pastora"
- 19.- Farmacia
- 20.- Centro Médico
- 21.- Estación Ferrocarriil
- 22.- El Calvario
- 23.- Zona de Mercado
- 24.- La Cruz de Capuchinos
- 25.- Ermita de Nuestra Señora de Loreto
- 26.- Polideportivo
- 27.- Ermita de la Virgen de los Desamparados
- 28.- Colegio Rural Agrupado
- 29.- (Novaliches) Iglesia de San Miguel Centro Cultural
- 30.- Frontón (Novaliches)



Points d'intérêt

1.- Tour du Homenaje. de base carrée construite avec pierres de taille, porte d'entrée en demi cercle et avec des restes d'une étage supérieure.

2.- La ceinture du château. Encrée dans la partie supérieure du village, on a trouvé des restes de céramique ibérique, romaine et avec des origines depuis l'époque arabe. En montant au sommet on peut retrouver des restes des édifications anciennes, fortresses et même une église. La plupart de ces édifications sont d'origine médiévale.

3.- Ermita de San Roque. Située dans la dernière ligne d'édification du château, on trouve l'actuelle Ermita de San Roque (avants Santa Agueda La Vieille). La tour qui reste à ses pieds est une partie de l'ancien château arabe. La construction de cette Ermita commence au début de la Reconquête chrétienne. On peut apprécier sur elle un corps construit du style nommé "Gothique de Reconquête" et la partie supérieure, de style gothique initial. L'importance de cet ermita est de pouvoir apprécier le changement de l'Art Arabe au Gothique.

4.- Tour de la Alcudia La tour des cloches est le monument symbolique du village.

Le 24 août de 1614, la Conseil du village accorde "...Que puisque la tour où sont placées les cloches est étouffée, de tel sorte que la moitié du village qui va vers la Place et la rue de Notre Dammme del Loreto, écouvent très peu le son des cloches pour pouvoir aller à l'Eglise, et puisque tous les voisins du village se sont offerts de payer, sans faire payer la mairie, pour que les cloches soient installées dans la Tour de La Alcudia, ce qui comprends les frais de mettre la Tour en service, et les frais de monter les cloches... on décide de faire ce Clocher dans la Tour, et de vendre l'ancien", C'est ainsi que le 23 de décembre de 1622 les travaux sur le nouveau clocher ont finalisé.

Le premier corps est probablement d'origine romain. Il apparaît dans les premiers documents l'an 713 comme "Torre de la Alcudia".

Actuellement est divisé en quatre étages et on peut accéder aux trois derniers depuis l'escalier principal. Le premier possède un accès propre et communiqué avec le deuxième avec un escalier à part.

Le deuxième corps est divisé en deux en deux. Dans le premier se trouve le mécanisme de l'ancienne horloge. Le deuxième contient les cloches situées dans les ouvertures des arcs en demi cercle.

Ce n'est pas seulement un exemple unique dans son genre dans les terres de Valence, mais aussi un des derniers vestiges de cet art. De plus, cette tour n'a pas été réalisée ni par les mudéjars ni par les mortisques.

5.- Portail de San Roque Correspondant à la deuxième ceinture de la muraille, plus connue comme 'Muralla de Media Villa'. Cette ceinture a été édifiée au XIVème.

6.- Portail de La Sala De base carrée, elle a probablement hébergé la salle où la Conseil du Village faisait ses réunions.

7.- Portail de San Juan Connue comme "Torre del Reloj". De base circulaire, était l'ancien clocher du village, avant de la construction de la Tour Mudéjar.

10.- El Socós Ce couvent d'Augustins du Socós a été construit au XVIIIème. Siècle extramuros du village. Le seul vestige qui reste est cette église, qui, dans la Guerre Civile (1936-39) fut ravagée et partiellement détruite.

11.- Portail de San Joaquin et Santa Ana. Appartenant au troisième ceinture de la muraille, état connu autrefois comme "Portail de Ternel", est une ancienne voie d'accès principal au village.

14.- Arc de la Rocha del Hôpital Prene son nom du fait que l'ancien hôpital se trouvait juste à côté. Il fut cassé en partie pour donner plus d'ampleur à la rue, puisque l'ancienne route passée juste à côté.

15.- Eglise «de la Sangre de Cristo» Autrement dit de San Jorge. De construction médiévale, et réformée au XVIIIème Siècle au Baroque. Elle émerge l'image du patron du village, le Christ du Sang. Sa base présente un seul espace en quatre voûtes. L'autel correspond à une adaptation postérieure du style Néoclassique. Le clocher est du style Mudéjar.

16.- Eglise de Santa Agueda Ancienne Maison Palais de Martin el Humano. Construite initialement en style Gothique, au moment de l'abandon du culte dans l'Ermita San Roque, et reformée au XVIIIème siècle au style Baroque.

25 Ermita de Notre Dammme del Loreto. Petite ermita qui faisait partie de l'hôpital au XVIIIème siècle.

En plus de cette relation de Lieux et monuments importants, comme les fontaines de Santa Agueda de 1770 (12) et de la Purísima (située en haut de la Plaza del Hno. Mariano Rodríguez) ou la Cruz Muñatonas, situés à l'extérieur de Jérica, dans l'ancien Camino Real.

Il faut aussi mettre en relief La Promenade des Fontaines, où on peut manger à l'ombre de ses arbres, ou dans la zone du restaurant, et boire de l'eau dans des fontaines comme celle de Randurias. A côté du parc, le complexe sportif Municipal, avec ses piscines, terrain de fronton et terrain de football. Regajo, pour faire de la randonnée ou du BTT traversant les chemins du village, sans oublier la « Via Verde de Ojos Negros », (voie ferrée transformée en chemin pour piétons et vélos), ou pratiquer un de l'escalade.

Ayuntamiento de Jérica

Synthèse Historique

Même si les origines de Jérica prennent sa source dans le Néolithique, ce n'est que dans la période de l'ibérique que l'on connaît avec certitude une série de vestiges dans le village comme aux alentours. La période romaine sera une des époques de plus grand splendeur de Jérica. La preuve est constituée par une magnifique collection épigraphique existante dans le musée Municipal.

Pendant l'époque musulmane, plus concrètement au XIIème. Siècle, on voit apparaître des écrits arabes qui lui donnent le nom de Shariqua, connue aussi comme qala'at al-ash-raf, château des Jarifes.

En 1098 el Cid prends possession du village, mais ce n'es que jusqu'au 5 février de 1235 qu'elle est définitivement envahie par les troupes de Jaime I.

A la mort de la reine D^a Violante, Jaime premier d'Aragón se marie avec D^a Teresa Gil de Vidaucre (Vidaura) avec laquelle il avait déjà une relation d'amour. Le 9 mai de 1255 lui va céder le château de Jérica et son territoire pour elle et les fils qui pourraient avoir ensemble. C'est ainsi que le "Señorío de Jérica" va être créé. Finalement, le Roi ne va pas tenir sa promesse, il ne l'a jamais reconnu comme son épouse ni comme Reine, cependant, il a reconnu ses fils, Jaime de Jérica y Pedro de Ayerbe, qui ont fait partie du lignée avec option à la couronne. En 1369 Alfonso de Jérica meurt sans laisser des descendants.

Jérica reviens à nouveau dans les mains de la Couronne et en 1372 le Comté de Jérica fût créé, étant nommé Comte l'infant D. Martin. En 1431, l'Infant Don Juan va vendre le village de manière illégale à Francisco Zarzuela. Ce fût de mauvais temps pour la population qui va vivre sous un gouvernement tyran. En 1479 les gents de Jérica, après des conversations avec Fernando de Aragón, réussissent à nouveau l'incorporation à la Couronne, mais encore une fois, en 1537, la Villa est donnée. Cette fois, c'est Carlos I qui va le faire pour le Duque de Calabria, et ce dernier, à sa mort, aux Moines de San Miguel de los Reyes.

En 1554 est pleinement incorporée au domaine Royal. En 1565 il a lieu la renonce des droits d'Aragón acceptant ceux de Valencia.

En 1570 la communauté des Augustins s'installe à Jérica. En 1619 les Capuchinos font de même.

En 1622 les travaux de la Torre Mudéjar se finissent. Après la finalisation des Guerres Carlistes, Manuel Pavía va recevoir le titre de Marquis de Novaliches.

A nos jours, Jérica est submergé dans un procès de récupération de son histoire et de son patrimoine.

